

Mille Boléros

Le rêve andalou de Ravel donne des idées aux chorégraphes : unir les peuples, érotiser la danse, radicaliser les structures. En toute liberté.



....

Dans l'inconscient collectif, sa rotation incessante reflète la révolution terrestre. Didier Théron, dont la compagnie est implantée à Montpellier, chorégraphie pour la première fois « en direction et en présence de la musique. » Jusqu'ici, il l'avait toujours rajoutée a posteriori. Son choix s'est porté sur le *Boléro* de façon presque instinctive. « Malgré son thème musical désuet, cette musique crée une empathie immédiate, une adhésion qui réunit les gens. Voilà de quoi l'humanité a besoin aujourd'hui. Avec sa rythmique imparable presque militaire, *le Boléro* est à la fois masculin et féminin, éthérique et martial. » Et il est érotique. « L'Exposition universelle a été placée sous le titre « la ville sensuelle », ce qui pose la question du statut qu'elle donne au corps. » L'érotisme est au cœur de *Shanghai Boléro*, talons aiguilles à l'appui. « Il s'agit de surexposer les signes sexuels, à partir des poupées de Hans Bellemer et des photographies de Helmut Newton, qui montrent des femmes puissantes et libres. » Pièce à interprétation exclusivement féminine, la création donnée à Shanghai ouvre une trilogie que Théron compte compléter par une pièce masculine et une synthèse mixte.

....

Thomas HAHN